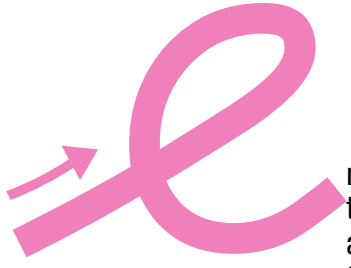


NOTRE PROJET

TARBES, MIDI-PYRÉNÉES, FRANCE LYCÉE LAUTRÉAMONT EUROSUTRA SEXE, GENRE & SOCIÉTÉ



En Septembre 2009, l'Association Les Eco-Liés a élaboré un appel à projets « Eurosutra, Sexe et stéréotypes en Europe, pour un rapprochement des cultures » destiné à construire un réseau de groupes de jeunes travaillant, notamment, sur la sexualité.

Deux personnels du lycée Lautréamont nous ont donc proposé (nous étions en 2nde Baccaauréat Professionnel Comptabilité) de répondre à cet appel. Nous y avons répondu positivement, avons choisi parmi les thèmes proposés « Le Sexe aujourd'hui » et « Le sexe et l'art »... et depuis, n'avons cessé de travailler...

L'objectif du projet était de faire parler les adolescents sur la sexualité, leur sexualité, un sujet tabou. Parler de sexualité, sans systématiquement parler de prévention, tout en en parlant. De parler de la sexualité des filles et des garçons, de la construction des stéréotypes sur les sexes, du genre, des stéréotypes que nous avons intégrés. Parler de sexualité pour parler des schémas qui perdurent.

Depuis Janvier 2009, il a été réservé une heure par semaine dans notre emploi du temps pour le projet. Nous avons commencé par chercher les définitions des mots liés à la sexualité : sexe, sexualité, pornographie, normes, tabous, orgasmes, plaisir, genre, hétérosexualité, homosexualité, bisexualité..., plaisir, désir...

Nous avons eu des débats sur les mots et les concepts en classe. Ensuite, nous avons fait des recherches sur les droits des femmes dans le monde, l'excision, l'homosexualité et l'homophobie dans le monde... Nous sommes allé-es voir le film « Fleur du désert » sur l'excision.

Nous avons décidé de nous mettre au travail sur un questionnaire destiné à l'ensemble des élèves. Chacun-e d'entre nous a du proposer dix questions qu'elle/il souhaitait voir dans le questionnaire. En classe, nous avons choisi celles qui nous plaisaient le plus, nous les avons rassemblées, triées.

Ensuite, nous les avons envoyées à Gwénaél Lefeuvre, maître de conférence en sociologie à l'Université Toulouse Le Mirail, qui nous a donné des pistes de travail. Ensuite, nous avons mis en place les questions. Nous sommes allé-es à Toulouse présenter le projet et tester les questionnaires auprès des présent-es à la Journée Eurosutra organisée par les Eco-Liés dont Sophia Idayassine est la coordinatrice de projet et avec qui nous avons des contacts depuis le début du projet. Au retour, nous avons testé le questionnaire auprès de deux classes de terminales et ensuite nous l'avons finalisé.

Les vacances d'été sont arrivées puis à la rentrée, Gwénaél et nous avons revu le questionnaire une dernière fois avant d'organiser sa distribution.

Chaque classe du lycée a été divisée en deux, et les élèves sont venu-es dans une salle spécifique où les chaises et tables étaient bien séparées pour respecter l'anonymat du questionnaire. L'enquête auprès des 23 classes et 409 élèves a duré d'Octobre 2010 à Janvier 2011. En décembre 2010, Sophia et Gwénaél sont venu-es passer une journée au lycée avec nous pour discuter du projet et commencer à réfléchir au traitement du questionnaire.

Nous avons eu une grande période de stage mais les quelques heures qui nous restaient ont été consacrées à l'élaboration des hypothèses concernant les réponses des élèves. Chacun-e d'entre nous a émis cinq hypothèses. Ensuite, les assistant-es d'éducation du lycée ont rentré les résultats du questionnaire dans un logiciel pour pouvoir les traiter plus facilement (409 élèves, 37 questions, plus de 80 heures de travail!) Au retour de notre stage, nous avons travaillé sur les résultats du questionnaire pour vérifier nos hypothèses et les débats ont commencé...

Les journées portes ouvertes du lycée ont eu lieu et nous avons présenté une exposition papier avec nos hypothèses et les résultats du questionnaire aux personnes (futurs élèves et familles) qui visitaient le lycée. Depuis les portes ouvertes, nous avons finalisé le nombre de panneaux que nous avons organisés par thèmes.

Toutes les séances qui ont suivi ont été organisées ainsi : nous avons pris les hypothèses, les résultats et nous en avons débattus...

Chaque panneau est organisé comme suit : titre / hypothèses de base / résultats du questionnaire / analyse et débats par les élèves.

L'objectif de chaque panneau n'est pas de dire ou non ce qu'il faut penser, mais d'emmener la personne qui le lit à se poser des questions, à réfléchir au thème, à voir quels débats peuvent émerger...

La Région Midi Pyrénées, le Conseil Général des Hautes Pyrénées, la Mutualité Française et la MGEN ont accepté de subventionner ce projet ce qui a permis qu'un graphiste (Vincent Huet) mette en forme l'exposition. Nous avons pu imprimer notre travail sur un support tissu qui est celui sur lequel vous nous lisez...

Cette exposition a été inaugurée, le mardi 6 décembre 2011 au cours d'un vernissage dans les locaux du lycée et nous espérons qu'elle partira dans tous les lycées de notre département pour servir de support à l'éducation à la sexualité et à l'égalité des sexes!

Les élèves de Terminale Bac Pro Comptabilité du Lycée Lautréamont, Tarbes



Remerciements

Afin de mener à bien ce projet, qui nous a permis d'avoir une toute autre vision de la sexualité, nous avons reçu plusieurs subventions de différents partenaires :
la Région Midi Pyrénées,
le Conseil Général des Hautes Pyrénées,
la Mutualité Française et
la MGEN.

Outre ces différentes aides financières, plusieurs personnes du lycée nous ont grandement aidé-es afin de réaliser les statistiques et les panneaux : les assistant-es d'éducation et particulièrement,
Anne Claire Lapèze,
Thomas Etcheverry,
Laurie Labassa.

Un Grand Merci à :
Sophia Idayassine [coordinatrice de projet à l'association Les Eco-Liés],
Gwénaél Lefeuvre [maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Toulouse Le Mirail],
Vincent Huet [graphiste]
pour nous avoir conseillé-es tout au long de cette expérience.

Nous tenons à adresser un remerciement spécial aux personnes suivantes qui sont les principales actrices de l'aboutissement de ce projet :
Ingrid Darroman [Conseillère Principale d'Education],
Régine Galofré [enseignante de comptabilité],
Marlène Boutes [enseignante d'arts Appliqués].

Sans oublier tous les élèves du lycée qui ont répondu avec sérieux au questionnaire. Merci de nous avoir fait confiance.

Les élèves de 1 Bac Pro Comptabilité, Mai 2011

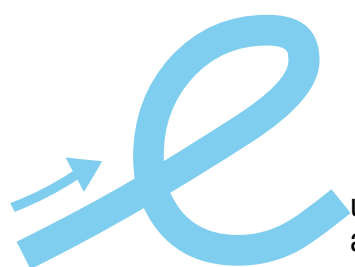
Ahmed, Amandine, Anaïs, Belkiss, Damien, Dorian, Florian, Jyhan, Laurie, Mélissa, Paul, Quentin, Sarah.

Retrouvez nous sur :
www.eurosutra-lautreamont.fr

et sur facebook :
« eurosutralautreamont »

Pour nous écrire :
eurosutralautreamont@gmail.com

2 EUROSUTRA : LA SEXUALITÉ DES ADOS DANS TOUS SES ÉTATS...



Eurosutra est un projet concernant la sexualité des adolescents s'inscrivant dans le cadre d'un appel à projets (Eurosutra) lancé par l'association toulousaine «Les Ecoliers». Un groupe d'élèves du lycée s'est emparé de la thématique sexe, genre et société, en la déclinant sous deux formes : faire un état des lieux réel sur la sexualité des adolescents (Le sexe aujourd'hui, le sexe en pratique, quelles pratiques pour demain ?), et ensuite travailler sur le thème de la sexualité dans l'Art. Nous parlerons ici du travail sur le premier thème.

L'objectif était de :

- permettre aux adolescents de l'établissement de parler de leur sexualité et ainsi, de créer un outil d'éducation à la sexualité pour les adolescents **construit par des pairs, avec des mots et des analyses de pairs** ;

- aborder par ce travail sur la sexualité la question du genre et des **inégalités entre hommes et femmes**.

L'objectif final étant la création d'un outil pédagogique sur la question de la sexualité pouvant être amené à être diffusé dans d'autres établissements scolaires.

Le choix des élèves de l'utilisation d'un questionnaire élaboré par eux mêmes a permis de faire émerger des thèmes de discussion et de débats : mettre en lumière des réalités sur le comportement des filles et des garçons dans leur sexualité, dans leurs rapports amoureux et donc dans leurs rapports de genre et les confronter aux stéréotypes véhiculés, aux schémas liés au genre tout en parlant plus simplement de sexualité.

Cela permettait et permettra ainsi aux élèves de **débattre, d'échanger entre eux**, parfois de façon contradictoire mais toujours argumentée.

Remerciements

Quand nous montons un projet, on ne sait finalement jamais de quoi les élèves et nous sommes capables. Les chemins des projets ressemblent aux randonnées pyrénéennes : des hauts et des bas, des moments de faiblesse, de lassitude, d'espoir, de débats intenses, de fatigue, de travail démesuré...

C'est aussi souvent le projet qui nous porte : parler de sexualité dans l'établissement, à l'extérieur (merci **Sophia Idayassine** pour toutes ces belles rencontres et ton soutien), avec nos collègues, nos élèves, comme si –et oui– on pouvait parler de sexualité comme de littérature !

Tous les échanges individuels ou collectifs ont emmené leur pierre à Eurosutra Lautréamont : avec **Claire Bégué** CPE, **Colette Le Savourey** infirmière, les enseignant-es venu-es échanger avec la classe lors des séances de débats, **M. Drussel** chef d'établissement, **Mme Castelnau** proviseur adjoint, toutes et tous les assistants d'éducation qui ont été attentifs et attentives à ce projet durant deux ans (**Yann Bomba, Thomas Etcheverry, Louise Gadebois, Laurie Labassa, Nicolas Lannes, Anne Claire Lapèze, Thibault Passerat, Sylvie Theil, Emilie Trille**).

Plus de 107 heures de travail des élèves (sur le questionnaire, sur les tableaux de résultats, sur les débats, sur le montage de l'exposition, sur la création du logo... (merci **Marlène Boutes** professeure d'Arts Appliqués).

Plus de 80 heures de travail par les assistant-es d'éducation (**Anne Claire, Thomas et Laurie**) pour rentrer les résultats du questionnaire dans un logiciel approprié.

Et toutes ces heures de construction de projet, de mise en place du travail, de préparation de l'exposition, d'échange au téléphone avec **Sophia Idayassine** des Eco-Liés, avec **Vincent Huet** graphiste de l'exposition, avec celles et ceux qui ont soutenu financièrement et moralement notre projet...

C'est tout ce travail qui a permis qu'aujourd'hui vous puissiez voir cette exposition.

C'est aussi grâce au soutien permanent de notre équipe de direction : **M. Drussel** chef d'établissement, **Mme Castelnau** Proviseur adjoint, **M. Szklarczyk** (proviseur du lycée lors du démarrage du projet), que nous avons pu mener ce projet à bien. Merci à vous d'avoir cru en cette expérience.

Merci à l'association **Les Eco-Liés**, au **Conseil Régional Midi Pyrénées, Conseil Général des Hautes Pyrénées**, la **Mutualité Française**, la **MGEN** d'avoir participé financièrement à ce projet qui sans eux n'aurait pu aboutir.

Et un remerciement très particulier aux **élèves** de la classe de Terminale Bac Pro Comptabilité d'avoir mené ce projet, de l'avoir investi, de nous avoir permis d'assister à des débats de haute qualité, d'avoir partagé avec nous leurs opinions, d'avoir su donner à ce projet la dimension qui est la sienne aujourd'hui. C'est une merveilleuse histoire que celle qui a été la notre pendant ces deux ans.

Nous espérons que cet outil sera un support pertinent à l'éducation à la sexualité, qu'il apportera sa petite pierre à l'égalité filles/garçons, femmes/hommes, et qu'il permettra d'aborder d'une autre façon la sexualité des jeunes aujourd'hui.

Les débats sont ouverts !

Bonne exposition.

Ingrid Darroman, Conseillère Principale d'Éducation
Régine Galofré, Professeure de Comptabilité

Années Scolaires 2009/2010 et 2010/2011

1. DIAGNOSTIC / ETAT DES LIEUX

- Difficultés pour les adolescents de s'émanciper de certains stéréotypes normatifs très prégnants, de schémas, notamment sur ce que « doit être » la sexualité, de la place des femmes et des hommes dans notre société.

- Difficulté pendant les séances d'éducation à la vie sexuelle et affective d'aborder des sujets moins liés à la prévention et plus liés à l'intimité et la vie affective.

- Difficulté de travailler sur ces questions – notamment la question du genre – dans d'autres cadres que les séances spécifiques.

- Une augmentation des rapports non protégés, de grossesses non désirées.

2. ANALYSE DES BESOINS

- Un état des lieux réel des rapports des élèves à la/leur sexualité.

- Développer un outil pédagogique, créé par les adolescents eux mêmes, pour permettre au sein des établissements d'aborder la question de la sexualité de façon plus facile et peut être plus en cohérence avec leurs besoins.

- Parallèlement à des séances d'éducation à la prévention et à la contraception, une approche plus ludique de la sexualité, moins axée sur la prévention et plus centrée sur la vie affective et la sexualité.

3. OBJECTIFS

- Irriguer toute la communauté scolaire du travail effectué par les élèves sur les questions d'éducation à la sexualité, sur la sexualité des adolescents.

- Réduire les situations difficiles auxquelles les adolescent-es peuvent être confronté-es en leur permettant, à travers un outil, de **réaliser qu'ils ne sont pas seul-es**.

- Créer un support pédagogique de travail sur ces questions qui soit mobile et puisse être **partagé** par d'autres élèves que celles et ceux du lycée.

4. MOYENS MIS EN PLACE

- Travail particulier conduit avec une classe (14 élèves) de Seconde Baccaurát Professionnel 3 ans Comptabilité pendant deux ans. Elles et ils ont fait des recherches sur la question du genre et de la sexualité durant 6 mois, puis ont élaboré un questionnaire dans l'intention de le distribuer à tous les élèves pour faire une recherche « scientifique, sociologique », sur la sexualité des adolescents d'aujourd'hui.

- Pluridisciplinarité des intervenantes professionnelles sur le projet.

- Rencontre hebdomadaire avec la classe sur la question de la sexualité avec une phase de travail personnel des élèves et des intervenantes entre chaque séance.

- Création d'une exposition et d'un livret explicatif sur la question de la sexualité des adolescents aujourd'hui.

- Mise en place d'une itinérance de l'exposition dans les autres établissements pour diffuser l'information, les questionnements, qui ont pu émerger pendant le projet.

- Diffusion de flyers et d'affiches concernant l'exposition pour sensibiliser les lycéens de Midi-Pyrénées à ces questions.

- Diffusion de l'information de l'existence de l'exposition par internet : site particulier et réseaux sociaux.

5. EVALUATION

Tout au long du projet par les élèves et les intervenants.

LE QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire est anonyme. Il a été créé par les élèves de 1^e Baccalauréat Comptabilité dans le cadre d'un projet sur la sexualité mené depuis un an. Il est important de le remplir avec sérieux. Pour ce faire, nous vous suggérons une définition commune d'un terme qui vous sera proposé souvent dans ce questionnaire.

Définition de RELATIONS SEXUELLES: une situation entre deux personnes minimum où le sexe est important, avec ou sans pénétration, pour avoir du plaisir.

1. Quel est ton âge ? ans
2. Quel est ton sexe ? F M
3. Où habites-tu ?
 En ville A la campagne A la montagne
4. Habites-tu ?
 En couple Seul-e En famille Autre
5. Tu te définis :
 Homosexuel-le Hétérosexuel-le Bisexuel-le Je ne sais pas
6. Es-tu :
 Célibataire En couple (depuis combien de temps ?)
 Autre
7. As-tu honte de ne pas encore avoir eu de relations sexuelles alors que la plupart des personnes de ton entourage prétendent en avoir eu ?
 Oui Non Autre
8. As-tu déjà eu une attirance envers quelqu'un de ton sexe ?
 Oui Non
9. Pour toi, quel est le lieu idéal pour avoir des relations sexuelles ?
.....
10. Que regardes-tu en premier chez un-e éventuel-le partenaire ?
.....
11. Selon toi, le sexe dans un couple est :
 Essentiel Très important Important Peu important
 Autre
12. Les préliminaires sont-ils importants ?
 Oui Non Autre
13. Pour qu'une relation sexuelle soit réussie, l'orgasme doit-il systématiquement être atteint ?
 Oui Non Autre
14. Avec qui parles-tu de sexualité ? possibilité de cocher plusieurs cases
 Le / la partenaire Parents Frères/sœurs Amies filles
 Amis garçons Médecin Autre
15. Selon toi, quel est l'âge moyen du premier rapport sexuel ?
.....
16. A ton avis, à quel âge peut-on avoir une relation sexuelle et jusqu'à quand ?
Entoure l'âge de début et de fin sur l'échelle du temps ci-dessous :
0 5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60 65 70 75 80 85 90 95 100 MORT
17. La sexualité des adolescent-es est-elle la même que celle des adultes ?
 Oui Non Pourquoi ?
18. Le fait d'être amoureu-se implique-t-il obligatoirement d'avoir des relations sexuelles ?
 Oui Non Autre
19. Avoir des relations sexuelles implique-t-il d'être amoureu-se ?
 Oui Non Autre
20. As-tu eu / as-tu peur d' avoir des relations sexuelles ?
 Oui Si oui, pour quelles raisons ?
 Non
21. Le choix du / de la partenaire pour la première fois est-il important ?
 Oui Non Pourquoi ?
22. Que veut dire être amoureux/amoureuse pour toi ?
Ecris 3 mots qui te viennent spontanément à l'esprit puis classe les dans l'ordre d'importance :
1..... 2..... 3.....
23. As-tu des fantasmes ?
 Oui Non Autre
Si oui, en as-tu déjà réalisé un ou plusieurs ?
 Oui Non Autre
24. Lorsque les conjoints se font confiance, est-il obligatoire selon toi d'utiliser des préservatifs ?
 Oui Non
25. As-tu déjà visionné des documents pornographiques ?
 Souvent De temps en temps Rarement
 Une seule fois Jamais
Si oui, à quel âge ?
Si oui, par quel biais ?
 Internet Livres, revues DVD Télévision
 Autres
26. A ton avis, ces films ont-ils une influence sur ta sexualité ?
 Oui Non Autre
27. As-tu déjà eu des relations sexuelles ?
 Oui Si oui, à quel âge ? ans Non
Si non, passer directement à la question 36
Si oui, as-tu eu des relations : Hétérosexuelles Homosexuelles
28. Quel a été le lieu de ta première relation sexuelle ?
(exemple : dans la maison et dans le lit)
.....
29. Combien as-tu eu de partenaires sexuels ?
.....
30. As-tu déjà eu des relations sexuelles avec plusieurs personnes en même temps ?
 Oui Non
31. Oses-tu te présenter nu-e devant ton partenaire ?
 Oui Non Autre
32. Quels sont les préliminaires que tu préfères ?
33. Combien de fois par semaine en moyenne as-tu des relations sexuelles ?
34. Où as-tu rencontré tes partenaires ?
 Ecole Café/Bar Internet Bal – Fête de village
 Club sportif Chez des ami-es Boîte de Nuit Autres
35. As-tu déjà simulé le plaisir ?
 Oui Non Autre
Si oui, Pourquoi ?
 Faire plaisir à ton/ta partenaire Peur d'avouer que tu n'en ressentais pas
 Autre
36. Pour toi, qu'est ce qu'une relation sexuelle réussie ?
37. Utilises-tu un moyen de contraception ?
 Oui Non
Si oui, lequel : Pilule Préservatif Anneau vaginal
 Implant Spermicides Stérilet Patch
 Autres

MERCI d'avoir répondu !

Les élèves de 1^e Bac Pro Comptabilité du Lycée Lautréamont, Tarbes

QUI SONT-ELLES ET QUI SONT ILS ?

Vous verrez souvent des chiffres différents sur les panneaux de l'exposition.
409 élèves ont été interrogé-es mais elles et ils n'ont pas répondu à toutes les questions.
Ce panneau vous permet de connaître un peu plus le « profil » des élèves interrogé-es.

Les filles et les garçons

LES FILLES	LES GARÇONS	TOTAL
254 / 62,10%	155 / 37,9%	409

Leur âge

ÂGE	LES FILLES	LES GARÇONS	%
14 ans	0	3	0,74
15 ans	36	24	14,7
16 ans	69	38	26,23
17 ans	54	40	23,03
18 ans	45	24	16,92
19 ans	30	19	12
20 ans	15	3	4,41
21 ans	3	3	1,47
22 ans	2	0	0,5
Total	254	154	100

En couple ou non...

CÉLIBATAIRE	211
EN COUPLE	191
AUTRE	3
Total	405

En couple depuis...

6 MOIS	88
1 AN	53
1 À 2 ANS	29
2 À 3 ANS	8
PLUS DE 3 ANS	6
Total	184

Où habitent-ils/elles

VILLE	218	53,43%
CAMPAGNE	159	38,97%
MONTAGNE	31	7,60%
Total	408	100%

Ils/elles habitent...

EN COUPLE	21
SEUL-E	11
AVEC UN OU MES PARENTS	371
FAMILLE D'ACCUEIL	1
FOYER	1
AVEC UN MEMBRE DE MA FAMILLE	2
C'EST COMPLIQUÉ	1
Total	408

en couple?
ça dépend...

5

LES MOTS D'AMOUR...

Que veut dire être amoureux-amoureuse pour toi ?

Sur ce panneau ont été pris en compte seulement les premiers choix (sur trois maximum demandés) des élèves.
C'est pour cela que les chiffres sont différents du panneau numéro 6 dans lequel ont été traitées toutes les réponses données par les élèves.
Les réponses ont été triées par thèmes choisis par les élèves, sinon, il y avait plus de 350 mots différents !

sentiment

35 %

envie 8,9%

fidélité 6% **toucher 6%**

complicité 5% **respect 4,5%**

projet/futur 4%

partage 3,9% **épanouir 3,9%**

heureux 3,7% **sexualité 3,8%**

bonheur 2,8% **passion 2,5%**

se sentir bien 2,4%

attachement 2,2%

attirance 1,9%

tendresse 1,3%

sensualité 1%

désillusion 0,7%

souffrance 0,3%

rupture 0,2%

LES MOTS D'AMOUR DES FILLES ET DES GARÇONS

HYPOTHESE : Les filles et les garçons ne définissent pas l'amour de la même façon

Que veut dire être amoureuse/amoureux pour toi ?

Sur ce panneau ont été prises en compte toutes les réponses données par les élèves. C'est pour cela que les chiffres sont différents du panneau numéro 5 dans lequel ont été traités seulement les premiers choix (sur trois maximum demandés) des élèves. Tri de toutes les réponses données par les élèves (un, deux ou trois choix, certain-es n'ayant pas rempli cette question) par sexe par thème. Le pourcentage des thèmes est donc relatif au nombre total de réponses.

FUTUR	LES FILLES	LES GARÇONS
Bonheur	3,66%	2,68%
Projet / Futur	1%	1,7%

EMOTION	LES FILLES	LES GARÇONS
Sentiment	26,33%	26,26%
Respect	3%	12,5%
Complicité	20,16%	7,46%
Partage	5%	5,9%
Envie	4,83%	5%
Attachement	3,16%	4,4%
Fidélité	4,5%	3,2%
Tendresse	1,5%	2,%
Heureux	5,5%	1,19%
Passion		1,19%
Epanoui	0,83	

CHAGRIN	LES FILLES	LES GARÇONS
Désillusion	0,5%	0,5%
Rupture	0,66	0,29%
Souffrance	1,32%	1,19%

PHYSIQUE	LES FILLES	LES GARÇONS
Toucher	0,5%	2,8%
Se sentir bien	5,33%	4,44%
Attirance	5,5%	9,8%
Sensualité	0,33%	0,5%
Sexualité	1%	7%

AUTRE	LES FILLES	LES GARÇONS
	4,59%	

Pourquoi pense-t-on qu'il y a une différence entre les filles et les garçons ? Y-a-t-il une réelle différence ? Où se situent les différences ? Pourquoi ?



ous pensions que les filles étaient plus « fleur bleue », c'est l'image qui est véhiculée sur elles. Et pourtant, ce n'est pas si simple au regard des réponses données. On s'aperçoit que les garçons parlent plus de respect, d'attachement, et évoquent plus la sexualité. Les filles évoquent plus la complicité, le terme heureux et le terme attirance. Cela nous a interrogé-es : nous avons mis le terme attirance dans le physique mais n'a-t-il pas été évoqué comme un sentiment ? Sur 21 possibilités, on voit une réelle différence entre filles et garçons sur seulement 5 mots :

respect

Le respect: on pensait que les filles accordaient plus d'importance au respect. Peut être que les garçons ont plus envie aujourd'hui d'être respectés ou qu'ils évoquent plus le respect car on dit souvent des garçons qu'ils ne respectent pas les filles ?

complicité

La complicité: les filles évoquent peut être plus ce mot car elles accordent une importance plus grande aux points communs entre deux personnes dans la relation amoureuse. Les filles seraient-elles plus dans la relation sur le long terme, le futur et les garçons plus dans le présent ? Pourquoi ?

attachement

L'attachement: les garçons évoquent plus ce terme. Ce n'est pas concrètement notre ressenti pourtant ! Les garçons ne le montrent pas mais arrivent sans doute à l'écrire car c'est anonyme. Ils ont peur de montrer leurs sentiments car l'image qu'on leur demande de donner souvent c'est celui d'un garçon fier et « viril ».

attirance

L'attirance: quand nous avons fait nos choix de thèmes, nous avons mis le terme attirance directement dans le physique mais peut être est-ce plus compliqué ?

sexualité

La sexualité: pourquoi les garçons l'évoquent plus? Nous avons du mal à l'analyser. Nous partons du principe que les filles et les garçons ne sont pas différents par la naissance mais par l'éducation qu'ils reçoivent. C'est sûrement parce qu'on permet plus aux garçons de s'approprier la sexualité que les filles...

Notre hypothèse de départ n'est donc pas totalement vérifiée, nous pensions que les écarts seraient bien plus grands... **encore des stéréotypes?**



LE SEXE ET L'AMOUR, L'AMOUR ET LE SEXE...

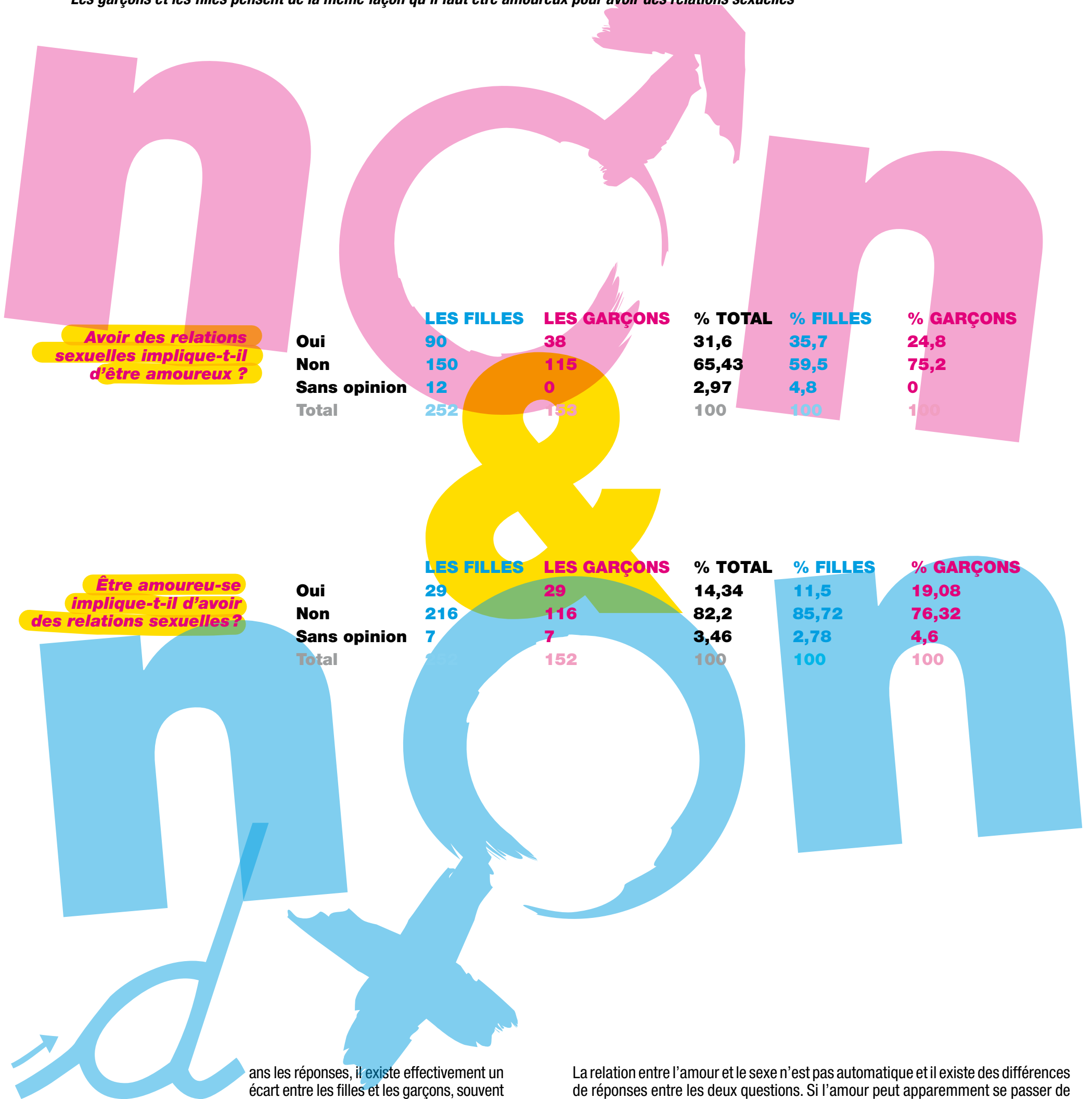
HYPOTHESES :

Les garçons pensent plus que le fait d'être amoureux implique d'avoir des relations sexuelles

Le fait d'être amoureux n'implique pas forcément d'avoir des relations sexuelles

Les filles pensent que pour avoir des relations sexuelles, il faut être amoureux

Les garçons et les filles pensent de la même façon qu'il faut être amoureux pour avoir des relations sexuelles



ans les réponses, il existe effectivement un écart entre les filles et les garçons, souvent dans le sens de la majorité des hypothèses, mais cet écart n'est finalement pas aussi grand que nous le pensions... Il n'y a pas de grand écart. Le fossé entre les sexes n'est donc pas si difficile à franchir... Ce sont les filles ou les garçons qui cachent leur jeu dans la vie réelle ?

La relation entre l'amour et le sexe n'est pas automatique et il existe des différences de réponses entre les deux questions. Si l'amour peut apparemment se passer de sexe, la sexualité se conçoit un peu plus dans la relation amoureuse... Mais la majorité des élèves pense que la sexualité peut s'exercer sans sentiment amoureux. Nous devons nous demander ce que nous mettons personnellement dans la sexualité : la recherche de plaisir, de partage, la complicité physique ou amoureuse ?

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE ?

Tu te définis....

homosexuel-le
2 filles / 0 garçons

hétérosexuel-le

229 filles / 141 garçons

bisexuel-le

14 filles / 3 garçons

je ne sais pas

10 filles / 10 garçons

TOTAL:
255 filles / 154 garçons

As-tu déjà eu des relations sexuelles...

Tu te définis...

	HOMO	HÉTÉRO	BI	JE NE SAIS PAS	PAS DE RÉPONSE	TOTAL
Oui hétérosexuelles	0	250	8	1	1	260
Oui homosexuelles	0	1	0	0	0	1
Oui hétérosexuelles et homosexuelles	0	2	7	1	0	10
Oui	0	9	0	3	4	16
Non	2	99	2	5	4	112
Pas de réponse	0	9	0	0	1	10
Total	2	370	17	10	10	409



Il y a autant de profils que de cases quasiment. Chacun est différent, se positionne ou non... L'orientation sexuelle n'est pas liée à l'activité sexuelle, elle ne correspond pas à un profil : 99

élèves se définissent hétérosexuel-les sans avoir eu de relation sexuelle.

Il n'y a aucun garçon qui se définit homosexuel et très peu de filles. Elles et ils ont peur de se dire homosexuel-les. La peur et la honte sont plus fortes que leurs désirs réels.

Ceux qui sont homosexuel-les ont peur du regard des autres souvent parce qu'ils/elles pensent que ce n'est pas normal, ils ont peur d'être rejeté-es !

L'homosexualité a été considérée comme une maladie mentale en France jusqu'en 1981 ! Comme si aimer un ou une autre sans être dans la « norme » pouvait être une maladie !

Les homos ont peur d'avouer car être différent, ne pas se sentir dans la majorité, c'est difficile.

Les homosexuels se retrouvent-ils/elle dans les « je ne sais pas » ou les « bi », plus facile à avouer, à admettre, même pour soi ?

Homosexuel, c'est toujours un grand terme ! Pourquoi ?

C'est quand on l'a vécu et qu'on a mûri qu'on a plus de facilité à le dire, à l'assumer. Les relations sexuelles ne définissent pas forcément l'orientation sexuelle.

...TELLE EST LA QUESTION

HYPOTHESES :

Les hétéro peuvent être attiré-es par des personnes du même sexe

Les hétéro ne peuvent pas être attiré-es par quelqu'un du même sexe

Les filles avouent plus que les garçons avoir eu une attirance sexuelle envers quelqu'un du même sexe

As-tu déjà eu une attirance envers une personne du même sexe que toi ?..

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS	TOTAL
Oui	27	8	10,71	5,26	35
Non	225	144	89,29	94,74	369
Total	252	152	100	100	404

... et tu te définis comme...

	HOMO	HÉTÉRO	BI	JE NE SAIS PAS	TOTAL
Oui	1	15	16	3	35
Non	1	361	1	6	369
Total	2	376	17	9	404

es filles avouent plus avoir été attirées par quelqu'un du même sexe, pourquoi il y a cette différence ?

L'homosexualité féminine est-elle plus acceptée ? ou les filles ont-elles moins honte ? C'est sans doute beaucoup moins simple que cela quand même. Être homosexuelle aujourd'hui c'est subir aussi des violences. L'homosexualité masculine est moins acceptée car être homosexuel dans une société, c'est être considéré comme moins viril, «moins homme». Beaucoup de stéréotypes sont véhiculés sur les homos, il y a des clichés qui perdurent.

C'est dur d'assumer son homosexualité, de franchir la porte de ses désirs, car depuis tout petit, on nous dit que les hommes sont faits pour être avec les femmes et les femmes avec les hommes.

Les filles à la cuisine et les hommes au travail pour gagner l'argent du ménage, être virils.

On est encore dans un modèle de famille du moyen âge !

On achète des voitures aux petits garçons et des poupées aux filles et on arrive encore à se poser des questions sur la virilité et la future orientation sexuelle d'un petit garçon qui prend une poupée !

On ne pense pas vraiment ça mais finalement, on nous oblige à penser comme ça quand on voit les catalogues !

8,6% des élèves ont déjà été attiré-es par quelqu'un du même sexe.

Faut-il avoir eu forcément des relations sexuelles pour se définir ? Non.

L'orientation sexuelle est-elle forcément la même tout au long de la vie ? Non. Ca se trouve quand alors ?

L'attirance n'est-elle que sexuelle ?

Un débat a eu lieu dans notre groupe : on peut être attiré sans avoir envie de passer à l'acte ? C'est complexe.

À ce point du débat, on avait toujours un désaccord... entre celles et ceux qui pensent qu'on peut être hétéro et attiré-e par quelqu'un-e du même sexe et celles et ceux qui pensent le contraire.

Comment trouver un consensus ?

Est-ce indispensable de se définir ?

Nous avons fini par nous mettre d'accord :

On ne peut pas se définir à long terme parce qu'on ne sait pas ce qui peut nous arriver.

On se définit AU MOMENT PRESENT.

Même si certain-es ont du mal à comprendre comment on peut évoluer ...

La sexualité, ce sont des flashes, c'est se découvrir ensemble...

« Se découvrir ensemble... »



J'AI PEUR...

As-tu eu / as-tu peur d'avoir des relations sexuelles ?

	OUI	NON	AUTRE	TOTAL
22 ans	1	1	0	2
21 ans	1	5	0	6
20 ans	7	10	1	18
19 ans	20	29	0	49
18 ans	22	47	0	69
17 ans	21	72	0	93
16 ans	28	77	0	105
15 ans	8	50	0	58
14 ans	0	3	0	3
%	27	73		100
Total	108	295	1	404



ans les réponses des élèves qui ont ou ont eu peur d'avoir des relations sexuelles, ont été évoquées :

« Peur d'avoir mal, de ne pas être à la hauteur, peur de ne pas savoir s'y prendre, regard de l'autre, complexe corporel, envie ou pas, inexpérience, première fois car c'est la première fois ».

Pourquoi a-t-on peur d'avoir des relations sexuelles ?

Peur de ne pas savoir faire ?

De faire mal ?

D'avoir mal ?

Peur des maladies, des grossesses non désirées ?

Les filles et les garçons ont peur de montrer leur corps, des jugements, elles et ils ont des complexes. Pourquoi ?

Comment faire pour ne plus avoir peur ?

Si on a confiance, on a moins peur, si on parle on a moins peur.

Tout est question de prendre son temps... et de communiquer...

avec ses ami-es, ses futur-es partenaires, d'échanger, sans tricher...

	LES FILLES	LES GARÇONS
Oui	92	17
Non	159	136
Autre		
Total	251	153

« Peur d'avoir mal, de ne pas être à la hauteur, peur de ne pas savoir s'y prendre, du regard de l'autre, complexe corporel, envie ou pas, inexpérience, car c'est la première fois »



AVEC QUI ET OÙ?

HYPOTHESE :

Les filles attachent plus d'importance au choix du partenaire pour la première fois

Quel a été le lieu de ta première relation sexuelle ?

Maison, lit	227
À l'extérieur	37
La voiture	9
Total	273

« Dans l'herbe, dans une toile de tente, dans la nature en pleine nuit derrière une salle de musique, un champs de maïs, mur d'escalade, en montagne dans un éboulis, une colline... »

Pour toi, quel est le lieu idéal pour avoir des relations sexuelles ?

Maison, lit	81,12 %
Lieux insolites	3,12 %
Partout	3,12 %
Lieux intimes	2,33 %
Lieux où on prend du plaisir	2,08 %
Nature	2,08 %
Pas de lieu idéal	2,08 %
Je ne sais pas	2,08 %
Hôtel	2,08 %
Total	100

« Ile déserte, hammam, endroit à l'abri des regards... »

Le choix du/de la partenaire pour la première fois est-il important ?

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS
Oui	243	122	97	80,8
Non	8	28	3	18,6
Ne sais pas	0	1	0	0,6
Total	251	151	100	100

Sur la première fois:

Les garçons répondent que c'est moins important car souvent pour eux, à un certain âge il « faut l'avoir fait » sinon c'est la honte. Comme si l'acte en lui-même était plus important que la personne avec qui on a une relation sexuelle. Mais là encore, on est sur des hypothèses générales, sur des images...

Les parents (les mères) parlent plus de la première fois à leurs filles qu'à leurs garçons et sont plus durs avec les filles. Les filles sont plus protégées par leurs parents, les parents ont peur des grossesses non désirées. Mais c'est important d'en parler aussi avec les garçons !

Où as-tu rencontré tes partenaires ?

Ecole	154
Café / bar	40
Internet	33
Bal, fête de village	110
Club sportif	23
Chez des ami-es	138
Boite de nuit	86
Par des ami-es ou par la famille	10
Rue, magasins, piscine, train, bus, gare	7
En vacances	4
En stage, au travail	4
Autres	4
Total	613

Sur le lieu:

On a été surpris de voir la place d'Internet à notre âge !

Internet, cela peut être plus dangereux, on ne sait pas qui est vraiment derrière l'écran, on ne se voit pas, on ne se « ressent » pas vraiment. Pourquoi choisir ce « lieu » ? Nous avons plein d'endroits où nous pouvons rencontrer des gens, plus accessibles, plus sécurisés... Pourquoi aller sur internet ?

Sur internet, on peut être qui on veut, avoir une façade...

LE CORPS DANS TOUS SES ÉBATS ...

HYPOTHESES :

Les garçons regardent plus le physique que les filles
Les filles osent moins se présenter nues que les garçons

Oses-tu te présenter nu-e devant ton / ta partenaire ?

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS	TOTAL
Oui	113	117	75	88	230
Non	37	16	25	12	53
Total	150	133	100	100	283

Que regardes-tu chez un-e éventuel-le partenaire ?

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS	TOTAL
Visage (bouche, cheveux, nez)	38	70	26	49	108
Physique (formes, apparence, taille)	41	12	29	8	53
Yeux (regard)	15	10	11	7	25
Personnalité (caractère, gentillesse, beauté intérieure, mentalité)	35	30	24	21	65
Fesses	13	22	9	15	35
Mains	2	0	1	0	2
Total	144	144	100	100	288

es filles sont plus timides, plus complexées par rapport à leur corps. Il y a une forte pression de la société en général sur l'esthétique, elles ont peur d'avoir des grosses fesses, elles regardent les magazines, mais les filles ne sont pas toutes comme ça.

Le physique a une vraie incidence sur la sexualité.

Les plus jeunes sont plus pudiques, ils ont un corps qui change ou qui n'a pas de formes, c'est plus difficile.

Quand on montre son corps, on a peur d'être jugé, on ne voit que les défauts.

Sur ce que l'on regarde chez son partenaire :

Les garçons ont-ils menti ou avions nous une image faussée des garçons ? Une image de garçons « obsédés » ? Alors que fondamentalement, les filles et les garçons ne fonctionnent pas si différemment que cela... et que parfois, les filles sont moins attachées à « l'esprit » que ce que l'on pense ?

Les filles osent peut être plus écrire sur le physique qu'en parler ouvertement...

Finalement, les garçons sont peut être plus mûrs que ce que l'on pense... On a toujours une image des filles et des garçons très différente (les filles sont plus douces, plus cérébrales, les garçons ne pensent qu'au sexe...) et on a sans doute tort...

LA SEXUALITÉ TOUT AU LONG DE LA VIE...

HYPOTHESES :

L'âge du premier rapport est plus jeune pour les garçons que pour les filles

L'âge auquel on a eu des relations sexuelles pour la première fois n'est pas celui dont on pense qu'il est l'âge moyen

À quel âge peut-on avoir des relations sexuelles et jusqu'à quand ?

de 15 ans à la mort	75
de 15 à 65 ans	41
de 15 à 80 ans	33
de 15 à 70 ans	32
de 15 à 60 ans	32
de 15 à 75 ans	29
de 15 à 55 ans	29
de 15 à 50 ans	20
de 15 à 85 ans	15
de 15 à 90 ans	10
de 15 à 45 ans	10
de 20 à 55 ans	8
de 10 ans à la mort	6
de 10 à 70 ans	6
de 20 ans à la mort	5
Autres (en dessous de 5 réponses)	53
Total	404

La sexualité des ados est-elle la même que celle des adultes ?

OUI	82
NON	295
Je ne sais pas	18
Total	395

Pourquoi ?

« Non car les ados ont plus d'énergie! »

Selon toi, quel est l'âge moyen du premier rapport sexuel ?

12 ans	3
13 ans	2
14 ans	36
15 ans	92
16 ans	142
17 ans	78
18 ans	21
20 ans	1
Je ne sais pas	3
Quand on se sent prêt	5
Y'a pas d'âge	8
Le mariage	4
Autres	5
Total	400

On a plus de temps quand on est adulte, les relations sont souvent plus longues... ?

À quel âge as-tu eu des relations sexuelles ?

	LES FILLES	LES GARÇONS	TOTAL
13 ans	5	3	8
14 ans	37	25	62
15 ans	48	35	83
16 ans	47	25	72
17 ans	23	13	36
18 ans	6	7	13
19 ans	3	0	3
Je ne dis pas	1	0	1
Autre	3	2	5
Total	173	110	283

	% FILLES	% GARÇONS
13 ans	2,89	2,73
14 ans	21,39	22,73
15 ans	27,75	31,82
16 ans	27,17	22,73
17 ans	13,29	11,82
18 ans	3,47	6,36
19 ans	1,73	0
Je ne dis pas	0,58	0
Autre	1,73	1,82
Total	100	100



87 élèves ont déjà eu des relations hétérosexuelles, homosexuelles ou bisexuelles. L'écart n'est pas grand entre les filles et les garçons et l'âge auquel on a des rapports est effectivement plus jeune que celui qu'on pense être moyen. Ces résultats doivent être rapportés au nombre de filles et de garçons présent-es au lycée dans chaque tranche d'âge, on ne peut pas les comparer avec les chiffres nationaux.

Pour la majorité des élèves, la sexualité va de 15 ans à la mort. Pourquoi 15 ans ? Pourquoi on s'arrêterait avant la mort ? Sexualité et sensualité, est-ce la même chose ? La Sexualité, c'est différent de rapports sexuels ?

Quand on voit des réponses jusqu'à la mort, on est surpris. On a du mal à s'imaginer vieux. On a du mal à parler de la sexualité des personnes âgées, c'est un peu tabou pour nous. On a peur de la vieillesse, le corps est transformé... Quand on parle de la sexualité des plus vieux, on a l'impression de parler de nos parents ou grands parents, alors qu'on sait pourtant qu'on va vieillir nous aussi...

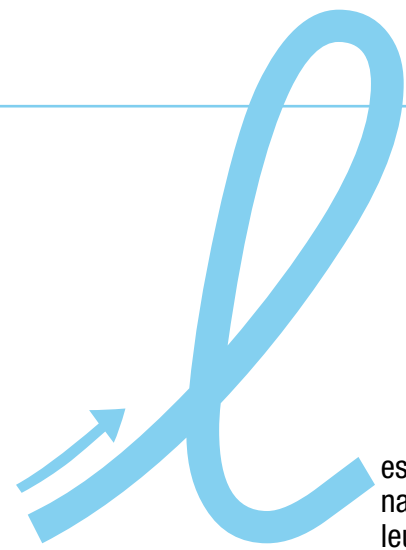
Sur la différence entre les adultes et les ados, on pense que la différence existe parce plus on grandit, plus on a d'expérience, plus on construit sa sexualité. Mais comment nous la construisons ? On devrait plus parler du plaisir, avoir plus confiance en l'autre.

HYPOTHESE :

Les garçons parlent moins de leur sexualité avec leurs parents

Avec qui parles-tu de sexualité [réponses multiples]

	LES FILLES	LES GARÇONS	TOTAL
Mon / ma partenaire	175	97	272
Mes parents	75	46	121
Mes frères / sœurs	75	46	121
Mes amies filles	221	87	308
Mes amis garçons	121	110	231
Mon médecin	30	10	40
Mon / ma meilleur ami-e	2	1	3
Le planning familial	1	0	1
Je n'en parle pas	5	6	11
Tout le monde	0	2	2
Mes cousin-es	1	1	2
Total	706	406	1112



es garçons parlent finalement autant avec leurs parents...

On est étonnés par les réponses médecin et planning. Pourquoi en parler au médecin plutôt qu'aux ami-es ?

Quand les filles ont besoin d'une contraception, elles sont obligées d'en parler au médecin, et puis le médecin est quelqu'un qui est sous le secret professionnel... Suivant la famille dans laquelle on est, le médecin c'est peut être la seule personne qu'on voit seul-e.

D'autres également sont sous le secret professionnel : les infirmières.

D'ailleurs, nous avons fait le choix de ne pas mettre l'école dans les propositions et personne ne l'a noté dans « autre proposition ».

Pourtant, on parle de sexualité à l'école, et certaines parlent à certains personnels...

Oui, mais finalement, cette question c'était sur NOTRE sexualité, pas la sexualité en général.

À l'école on parle de la sexualité au sens large.

L'école est-elle un partenaire de discussion ?

Oui pour la prévention, c'est nécessaire.

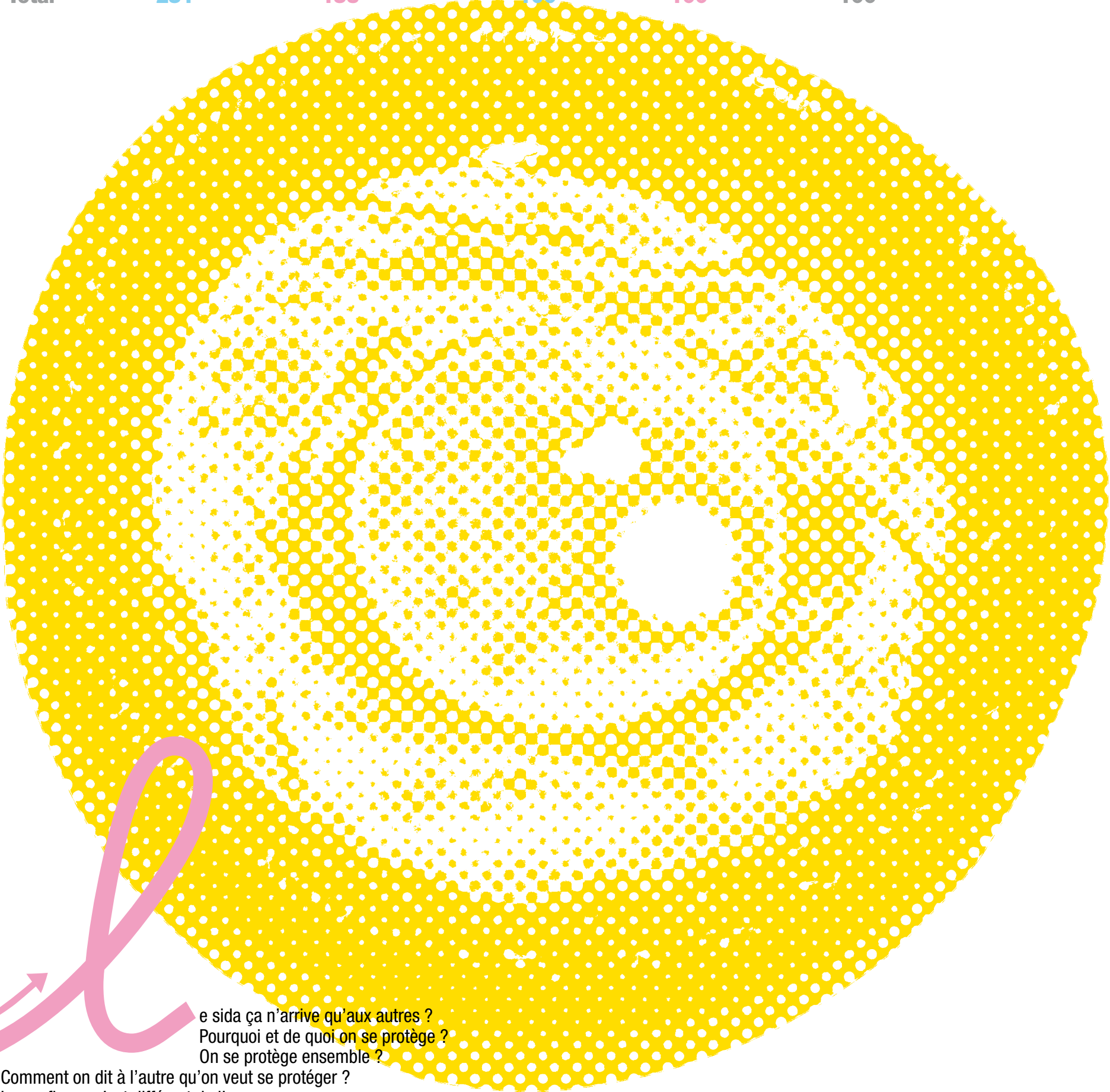
Sur la sexualité hors prévention, pourquoi pas oui, cela devrait être un lieu d'échanges mais avec des personnes extérieures au lycée, qui seraient présentes régulièrement...

Une bonne idée ? Et vous, vous en pensez quoi ?

JE ME PROTÈGE, JE TE PROTÈGE, TU TE PROTÈGES, TU ME PROTÈGES

Lorsque deux conjoints se font confiance, est-il obligatoire selon toi d'utiliser des préservatifs ?

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS	% TOTAL
Oui	152	90	61	59	60
Non	99	63	39	41	40
Total	251	153	100	100	100



Le sida ça n'arrive qu'aux autres ?
Pourquoi et de quoi on se protège ?
On se protège ensemble ?

Comment on dit à l'autre qu'on veut se protéger ?
La confiance c'est différent de l'amour.

40 % des élèves pensent que quand on fait confiance, on peut enlever le préservatif...

Mais c'est grave, tu joues avec ta vie et celle de l'autre.
Y'a que le test qui peut prouver, cela ne veut pas dire qu'on aime pas.
Des fois, on ne sait pas soi même si on est porteur-se d'une maladie...

C'est quoi la confiance ? On peut avoir confiance en l'autre, sans enlever le préservatif...
C'est de l'inconscience, de la naïveté de répondre qu'on peut enlever le préservatif ?

Nous avons l'impression qu'il n'y a pas encore de prise de conscience malgré toutes les informations, pourquoi ?
Pourtant, on joue avec la vie des autres en ne se protégeant pas.

...NOUS NOUS PROTÉGEONS

HYPOTHESE :

Dans une relation hétérosexuelle, les filles sont plus vigilantes que les garçons sur les moyens contraceptifs

Utilises-tu un moyen de contraception ? [Rappel : 287 élèves ont déjà eu des relations sexuelles]

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS	TOTAL
Oui	179	104	78	80	283
Non	51	26	22	20	77
Total	230	130	100	100	360

Si oui, quels moyens de contraception utilises-tu ?

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS
Pilule	143	4	57	4
Préservatifs	103	105	41	96
Anneau vaginal	1	0	0,4	0
Implant	1	0	0,4	0
Patch	3	0	1,2	0
Total	251	109	100	100



Il existe de nombreux moyens de contraception. Il n'y a pas que la pilule dans la vie ! Et pourtant, on ne parle souvent que de la pilule alors que d'autres sont aussi bien pour les ados (il y a moins de risques de les oublier!).

On devrait nous tenir au courant de tout cela pour que nous ayons le choix.

La contraception c'est seul-e ou ensemble ?
C'est ensemble... et puis préservatif pilule, c'est encore mieux, avant de faire le test!

4% des garçons répondent qu'ils prennent la pilule, ils ont intégré le moyen de contraception de leurs compagnes!
La pilule, ce n'est pas qu'une affaire de filles!



DANS L'INTIMITÉ...

HYPOTHESE :

C'est une question que pour les filles non ?

As-tu déjà simulé le plaisir ?

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS	TOTAL
Oui	63	19	36,63	16,67	82
Non	109	95	63,37	83,33	204
Total	172	114	100	100	286

Si oui, pourquoi ?

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS	TOTAL
Faire plaisir à ta/ton partenaire	46	11	66,67	64,71	57
Peur d'avouer que tu n'en ressentais pas	22	5	31,88	29,41	27
Autre	1	1	1,45	5,88	2
Total	69	17	100	100	86

« Pour ne pas tout gâcher, pour ne pas décevoir l'autre, pour ne pas blesser son estime car cela peut être blessant de savoir que son partenaire ne ressent rien. »



Il y a une différence de chiffres mais les garçons simulent aussi !

Pourquoi se passer du plaisir ? Comment le dire ? Comment communiquer avec l'autre ?

Qu'est ce que simuler le plaisir ?

Faire croire à l'autre qu'on ressent du plaisir.

Simuler le plaisir, c'est différent de simuler l'orgasme.

Le plaisir est complexe, des fois même si on n'en ressent pas beaucoup physiquement, si on est bien avec la personne, on en ressent quand même, on ressent le plaisir de l'autre.

Alors pourquoi on simule ?

« Pour ne pas tout gâcher, pour ne pas décevoir l'autre, pour ne pas blesser son estime car cela peut être blessant de savoir que son partenaire ne ressent rien. »

Les filles et les garçons simulent pour la même raison et certain-es ont peur d'en parler. Pourquoi ?

Ils ont peur de ne pas être normaux, de décevoir, qu'on les quitte... d'aborder ce sujet dont on parle trop peu...

Pourtant, une relation sexuelle, c'est fait pour avoir du plaisir !!!

Il ne faut pas oublier cet « objectif » !

Il faut apprendre ensemble à avoir une relation sexuelle, dépasser sa peur pour se sentir bien ensemble, échanger... **Enfin, vivre sa sexualité et son plaisir, c'est comme le vélo, ça s'apprend...**

L'INFLUENCE DE LA PORNOGRAPHIE

HYPOTHESES :

Les documents pornographiques sont plus regardés sur internet
 Les garçons regardent plus de films pornographiques que les filles

As-tu déjà visionné des documents pornographiques ?

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS	TOTAL (%)
Souvent	1	17	0,4	11,26	4,52
De temps en temps	18	54	7,3	35,74	18,09
Rarement	46	60	18,62	39,74	26,63
Une seule fois	75	9	30,36	5,96	21,11
Jamais	107	11	43,32	7,28	29,65
Total	247	151	100	100	100

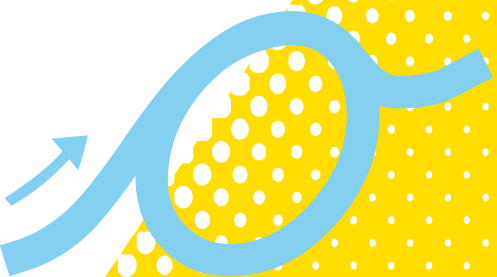
Si oui, par quel biais ?

Internet	182
Livres, revues	52
DVD	61
Télévision	140

À quel âge as-tu visionné des documents pornographiques ?

	%
11 ans	5,5
12 ans	2,5
13 ans	7,4
14 ans	7,4
15 ans	23
16 ans	25,5
17 ans	18,9
18 ans	5,3
Autre	4,5
Total	100

« Elles ont même du fond de teint sur les fesses »



On constate une grande place pour internet et la télé. Sur internet, il y a un accès facile, finalement, on devrait plus utiliser le contrôle parental ? Les élèves auraient confondu pornographie et érotisme ?

C'est quoi la pornographie ?

« On voit, c'est hard, l'acte sexuel est montré de façon vulgaire, les films sont dégradants pour les femmes »

En regardant du porno, on construit sa sexualité sur du fantasme, ce n'est pas la réalité.

On ne dit pas que c'est mal ou bien mais il faut être vigilant et conscient de tout ce que le porno véhicule. L'acte sexuel est violent, les corps des femmes et des hommes ne correspondent pas à la réalité.

Les femmes sont toutes siliconées et les hommes ont des organes sexuels démesurés.

Tout est exagéré, les physiques, les actes sexuels... le langage est violent. Le porno véhicule des images d'hommes dominateurs et de femmes objets (« elles ont même du fond de teint sur les fesses »).

Quand on voit l'âge auquel les documents pornographiques sont vus, cela nous fait peur. On peut entièrement construire sa sexualité sur du non réel...

L'INFLUENCE DE LA PORNOGRAPHIE (SUITE)

HYPOTHESES :

Visionner des films pornos a une influence sur la sexualité

Plus on est jeune, plus visionner des films pornos influence la sexualité

Les garçons ont plus de fantasmes que les filles

Plus on regarde de films pornos, plus on a de fantasmes

Ces films ont-ils une influence sur ta sexualité?

[Tu as visionné des docs pornographiques...]

	OUI	NON	JE NE SAIS PAS	TOTAL
Souvent	8	8	0	16
De temps en temps	26	46	0	72
Rarement	19	84	2	105
Une seule fois	18	65	1	84
Jamais	25	67	1	93
Total	96	270	4	370

	OUI	NON	JE NE SAIS PAS	TOTAL
LES FILLES	47	176	3	226
LES GARÇONS	48	97	4	149
Total	95	273	7	375

	OUI	NON	JE NE SAIS PAS	TOTAL
14 ans	1	1	0	2
15 ans	17	36	2	55
16 ans	25	70	1	96
17 ans	16	67	0	83
18 ans	13	52	0	65
19 ans	13	33	0	46
20 ans	6	10	1	17
21 ans	2	3	0	5
22 ans	1	1	0	2
Total				371

	OUI	NON	JE NE SAIS PAS	TOTAL
[As-tu des fantasmes?]				
OUI	61	169	3	233
NON	32	96	1	129
Total	93	265	4	362

(2)



Qu'est-ce qui influence la sexualité ?
Comment on construit sa sexualité ?

Pourquoi on regarde des documents pornographiques ?

Les filles ont envie de donner du plaisir aux garçons et de voir quelle est la manière de leur donner du plaisir ?

Les garçons veulent s'inspirer, ils veulent apprendre à travers les films pornos, mais aussi se faire plaisir, le plaisir de « mater » ?

Nous sommes étonné-es par les réponses, on a l'impression que tout le monde a répondu en dessous de ce qu'il/elle fait réellement...

Plus on regarde de documents pornographiques, plus la sexualité est influencée.

Les films pornographiques sont dégradants pour les femmes, cela va influencer sur les relations sexuelles...

Alors on fait quoi ?

On reste conscient des enjeux et on essaie de se construire des fantasmes dans notre imaginaire et avec nos partenaires plutôt que sur des images complètement inventées...

HYPOTHESE :

Les garçons trouvent moins que les filles que les préliminaires sont importants

Les préliminaires sont-ils importants ?

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS	TOTAL (%)
Oui	197	137	81,74	91,33	85,5
Non	32	10	13,28	6,67	10,7
Autre	12	3	4,98	2	3,8
Total	241	150	100	100	100

« douceur, tendresse, caresses et baisers sensuels, tout du moment que l'on se fait plaisir mutuellement, caresses sur tout le corps, masturbation, cunnilingus, faire plaisir à son/sa partenaire »

Pour qu'une relation sexuelle soit réussie, l'orgasme doit-il systématiquement être atteint ?

	LES FILLES	LES GARÇONS	% FILLES	% GARÇONS	TOTAL (%)
Oui	52	67	21,67	44,67	30,5
Non	174	74	72,5	49,33	63,6
Autre	14	9	5,83	6	5,9
Total	240	150	100	100	100

NON



On pensait que les garçons pensaient plus à leur propre plaisir, ne pensaient pas à leur partenaire quand on parlait de préliminaires... Encore un stéréotype ?

Les termes employés en réponse à la question « quels sont tes préliminaires préférés ? » nous ont interrogé-es.

Pourquoi certains élèves ont-ils/elles employé des termes vulgaires ?

Sont-ils gênés d'en parler ?

Pourquoi quand on parle de sexe on se sent obligé de tomber dans la vulgarité ?

On dirait que le vocabulaire du porno reprend le dessus...

On peut (et les élèves l'ont fait) utiliser de nombreux termes qui disent la même chose mais ne sont pas vulgaires. On peut parler « tranquillement » de sexualité...

« douceur, tendresse, caresses et baisers sensuels, tout du moment que l'on se fait plaisir mutuellement, caresses sur tout le corps, masturbation, cunnilingus, masturbation, faire plaisir à son/sa partenaire »...

Les préliminaires c'est ce que l'on reçoit mais aussi ce que l'on donne...

Sur l'orgasme et la relation sexuelle réussie :

Souvent, on lie le plaisir à l'orgasme « pas d'orgasme, pas de plaisir ». Mais le plaisir, c'est différent de l'orgasme...

Peut être que si on a des relations courtes, on est plus à la recherche de l'orgasme... La relation au plaisir évolue suivant les partenaires et les relations que l'on a.

LE SEPTIÈME CIEL...

HYPOTHESE :

Les garçons et les filles n'ont pas la même définition de la relation sexuelle réussie

Pour toi, qu'est-ce qu'une relation sexuelle réussie ? [305 élèves ont répondu à cette question, 189 filles, 116 garçons]

	% FILLES	% GARÇONS	TOTAL
Plaisir à deux	58	71,38	64,02
Amour, couple	14	3,44	10,56
Partenaires épanouis	3	3,44	2,64
Plaisir de l'autre	4,77	11,18	7,26
Orgasme	2,65	3,44	2,64
Plaisir personnel	5,8	2,58	4,62
Confiance	3	0	1,98
Que ça dure longtemps	0	1,72	1,66
Tendresse, plaisir	4,77	1,1	3,3
Je ne sais pas	4,01	1,72	1,32
Total	100	100	100

plaisir à deux



analyse des résultats : hypothèse plus ou moins vérifiée... Les filles sont 58 % à prioriser le plaisir à 2 contre 71 % pour les garçons, on aurait cru le contraire.

Les garçons et les filles mettent le plaisir à 2 au premier plan mais pas au même niveau (10 points d'écart), où sont passés ces dix points d'écart ? Les filles penchent plus vers le couple (le futur, la construction d'un projet) et les garçons vers le plaisir de l'autre.

On pensait que les filles étaient plus coincées, les garçons plus crus, avec un langage plus grossier. En fait les filles et les garçons ont la même définition mais pas les mêmes mots.

On s'aperçoit que finalement, globalement sur les chiffres, peu importe le sexe. Il n'y a pas tant de différences... C'est la vie sexuelle qui a été vécue qui est importante.

Par rapport au panneau précédent, l'orgasme est moins évoqué, finalement, tout dépend de comment on pose la question....

DICOSEXO 1/2

Ce travail a été effectué à la fin du projet.

Il a été demandé aux élèves de définir ces mots sans qu'elles et ils voient la définition du dictionnaire (ci dessous en bleu ou rose). Les définitions figurant en noir sont tirées du dictionnaire Larousse en ligne (<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>).

Attrirance Désir physique ou mental envers une autre personne qui suscite l'envie, l'imagination, sexuelle ou non.

[nom féminin] Force qui attire par le plaisir, le charme, le vertige, etc. : L'attrirance des voyages à l'étranger. Sentiment de quelqu'un qui est attiré, séduit : éprouver une forte attrirance pour quelqu'un.

Bisexualité Avoir une attirance sexuelle envers des personnes des 2 sexes.

[nom féminin] Synonyme de hermaphrodisme. Coexistence dans tout psychisme humain de potentialités à la fois féminines et masculines. Pratiques sexuelles aussi bien avec des partenaires de même sexe que de sexe différent.

Discrimination Défavorisation d'une personne par rapport à une autre en fonction de sa couleur de peau, son origine, son sexe, son orientation sexuelle, son physique, son handicap...

[nom féminin] (latin discriminatio, -onis, séparation, avec l'influence de l'anglais discrimination) Action de séparer, de distinguer deux ou plusieurs êtres ou choses à partir de certains critères ou caractères distinctifs ; distinction : opérer la discrimination entre l'indispensable et le souhaitable. Fait de distinguer et de traiter différemment (le plus souvent plus mal) quelqu'un ou un groupe par rapport au reste de la collectivité ou par rapport à une autre personne : Le sexisme est une discrimination à l'égard des femmes. Discrimination raciale.

Égalité Considérer que tout le monde a les mêmes droits.

[nom féminin] (latin aequalitas, -atis) Qualité de ce qui est égal ; équivalence : égalité de fortune. Absence de toute discrimination entre les êtres humains, sur le plan de leurs droits : égalité politique, civile, sociale.

Émancipation Se libérer de ce qui nous retient, la possibilité de nous séparer de quelque chose (les stéréotypes).

[nom féminin] (latin emancipatio, -onis) Décision judiciaire ou effet légal, qui confère à un mineur, assimilé à un majeur, la capacité civile. Action de s'affranchir d'un lien, d'une entrave, d'un état de dépendance, d'une domination, d'un préjugé : L'émancipation de la femme.

Femme Personne de sexe féminin.

[nom féminin] (latin femina) Être humain appartenant au sexe apte à reproduire des ovules et à porter des enfants ; être humain femelle.

Genre Le genre féminin ou masculin se construit par la société qui véhicule des stéréotypes. Exemple: les filles doivent jouer à la poupée, les garçons doivent jouer aux voitures.

[nom masculin] (latin genus, -eris) Ensemble de traits communs à des êtres ou à des choses caractérisant et constituant un type, un groupe, un ensemble ; sorte, espèce : aimez-vous ce genre de spectacle, ce genre de filles ? Manière d'être de quelqu'un ; comportement, attitude ; allure de quelque chose : Il a un genre bizarre. Avoir le genre artiste. Catégorie d'œuvres littéraires ou artistiques définie par un ensemble de règles et de caractères communs ; style, ton d'un ouvrage : le genre oratoire. Biologie Ensemble d'êtres vivants, situé, dans la classification, entre la famille et l'espèce, et groupant des espèces très voisines désignées par le même nom latin : nom générique suivi d'un nom spécifique, propre à l'espèce. (Exemple : le genre canis renferme l'espèce Canis lupus [le loup], l'espèce C. vulpes [le renard] et l'espèce C. familiaris [le chien].)

Hétérosexualité Avoir une attirance sexuelle envers des personnes du sexe opposé.

[nom féminin] Désir sexuel pour des individus de sexe opposé (par opposition à homosexualité).

Homosexualité Avoir une attirance sexuelle envers des personnes du même sexe.

[nom féminin] Déviation du désir vers le même sexe, tant dans les fantasmes que dans la relation corporelle.

Homme Être humain du sexe masculin.

[nom masculin] (latin homo, -inis) Primate caractérisé par la station verticale, par le langage articulé, un cerveau volumineux, des mains préhensiles, etc.

Ce travail a été effectué à la fin du projet.

Il a été demandé aux élèves de définir ces mots sans qu'elles et ils voient la définition du dictionnaire (ci dessous en bleu ou rose). Les définitions figurant en noir sont tirées du dictionnaire Larousse en ligne (<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>).

Homophobie **Peur ou rejet des homosexuels.**

[nom féminin] *Rejet de l'homosexualité, hostilité systématique à l'égard des homosexuels.*

Normes **Pratiques ou pensées qui sont imposées par les règles d'une société.**

[nom féminin] (latin norma) *Règle, principe, critère auquel se réfère tout jugement se fonder sur la norme admise dans une société. Ensemble des règles de conduite qui s'imposent à un groupe social.*

Orientation **Se déterminer dans sa sexualité.**

[nom féminin] *Action de s'orienter, de déterminer sa position : dans ce brouillard, l'orientation est difficile.*

Plaisir **Quelque chose d'agréable, qui fait du bien (plaisir des yeux, plaisir du toucher, plaisir d'être ensemble...).**

[nom masculin] (ancien français plaisir, plaie, du latin placere, plaire) *État de contentement que crée chez quelqu'un la satisfaction d'une tendance, d'un besoin, d'un désir : cette musique lui procure un immense plaisir. Éprouver du plaisir à lire. Ce qui plaît, divertit, procure à quelqu'un ce sentiment agréable de contentement : le plaisir de la table. S'emploie dans des formules de politesse pour exprimer un quelconque consentement, agrément : quel plaisir de voyager avec vous ! Jouissance sexuelle, volupté : donner du plaisir à son partenaire.*

Préliminaires **Commencement de l'acte sexuel.**

[nom masculin pluriel] *Ensemble des négociations qui précèdent et préparent un accord, un traité, etc. : préliminaires de paix. Ce qui précède, annonce quelque chose de principal : abréger les préliminaires et aborder le problème de front.*

Sexe **Le sexe est une caractéristique physique visible, un organe qui différencie les hommes et les femmes.**

[nom masculin] (latin sexus) *Caractère physique permanent de l'individu humain, animal ou végétal, permettant de distinguer, dans chaque espèce, des individus mâles et des individus femelles ; ensemble de ces individus mâles ou femelles. Les organes sexuels, la verge chez l'homme, la vulve et le vagin chez la femme.*

Sexisme **Favorisation ou discrimination d'un sexe par rapport à un autre. Exemple: les femmes sont moins bien payées que les hommes, la dévalorisation des femmes dans le monde du travail ou dans la sphère privée.**

[nom masculin] *Attitude discriminatoire fondée sur le sexe.*

Sexualité **Ensemble de pratiques et de rapports sexuels individuels ou partagés dans une recherche de plaisir.**

[nom féminin] *Ensemble des phénomènes sexuels ou liés au sexe, que l'on peut observer dans le monde vivant. Ensemble des diverses modalités de la satisfaction sexuelle.*

Stéréotypes **Idées, principes, normes, héritages, donnés par la société: le rose est fait pour les filles, le bleu pour les garçons.**

[nom masculin] *Cliché obtenu par stéréotypie. Expression ou opinion toute faite, sans aucune originalité, cliché. Caractérisation symbolique et schématique d'un groupe qui s'appuie sur des attentes et des jugements de routine.*

Tabou **Sujet qui est difficile à aborder en société ou par certaines personnes.**

[nom masculin] (anglais taboo, du polynésien tabu, sacré) *Dans certaines sociétés, caractère d'un objet, d'une personne ou d'un comportement, qui les désigne comme interdits ou dangereux aux membres de la communauté. Interdiction d'employer un mot due à des contraintes sociales, religieuses ou culturelles.*

« Si je parle de ça à mon père, il aura un choc! »



Le projet ça nous a débloqué-es sur la sexualité. Cela nous a permis de mieux nous connaître, de nous libérer les esprits... Nous avons plus de facilité à en parler autour de nous. Cela nous a permis de mieux nous connaître personnellement et aussi entre nous.

Nous avons resserré les liens avec l'équipe éducative. Ca a changé nos enseignantes, CPEs...

Quand on leur en a parlé, nos parents ont trouvé surprenant qu'on parle de cela à l'école, mais ont trouvé cela intéressant.

Nous en avons plus parlé à nos mères...
« Si je parle de ça à mon père, il aura un choc ! »

Pourquoi nous avons fait ce projet ?

Pour connaître mieux la réalité de la sexualité des ados, pour parler des stéréotypes sur les filles et les garçons. Avec les chiffres, on s'est rendu compte que ce que l'on pense, cela n'est pas la réalité.

Eurosutra, c'est :

La vérité sur la vie sexuelle des adolescents.
La différence entre nos préjugés et la réalité.
Créer d'autres liens avec l'équipe éducative.
Ouvrir les yeux sur la sexualité des adolescents.
Parler plus facilement de sexualité entre nous.
Parler avec des gens qui ont des points de vue différents des nôtres.
Cela nous a permis d'apprendre à respecter les idées des autres, à avoir des débats...

« On aurait jamais pensé que cela irait aussi loin, que cela prenne autant d'ampleur, on aurait jamais pensé réussir ce projet ».